



NOTRE DAME DES QUATRE VALLÉES en Aveyron

Fête de la Croix Glorieuse : Messe à Saint ANDRÉ DE NAJAC LE SAMEDI 13 SEPTEMBRE 2025 À 19H00

PREMIÈRE LECTURE.

Lecture du livre des Nombres. (Nb 21, 4b-9)

En ces jours-là, en chemin à travers le désert, le peuple perdit courage. Il récrimina contre Dieu et contre Moïse : « Pourquoi nous avoir fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir dans le désert, où il n'y a ni pain ni eau ? Nous sommes dégoûtés de cette nourriture misérable ! » Alors le Seigneur envoya contre le peuple des serpents à la morsure brûlante, et beaucoup en moururent dans le peuple d'Israël. Le peuple vint vers Moïse et dit : « Nous avons péché, en récriminant contre le Seigneur et contre toi. Intercède auprès du Seigneur pour qu'il éloigne de nous les serpents. » Moïse intercêda pour le peuple, et le Seigneur dit à Moïse : « Fais-toi un serpent brûlant, et dresse-le au sommet d'un mât : tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, alors ils vivront ! » Moïse fit un serpent de bronze et le dressa au sommet du mât. Quand un homme était mordu par un serpent, et qu'il regardait vers le serpent de bronze, il restait en vie !

- 1. *Le peuple est sorti d'Égypte et de l'esclavage en suivant Moïse. Il est en marche vers la Terre Promise. Mais une fois passée l'exaltation de la libération et du miracle de la Mer Rouge, il faut bien affronter le quotidien dans le désert. Et c'est difficile. Le doute revient vite. « Pourquoi nous avoir fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir dans le désert, où il n'y a ni pain ni eau ? Nous sommes dégoûtés de cette nourriture misérable ! » A cette époque, la présence des serpents est vécue comme une punition de Dieu. Nous savons, avec Jésus, que Dieu est miséricordieux et qu'il ne punit pas. Dieu veut notre liberté. Pour guérir le peuple, Moïse utilise une pratique « magique » qui existait à son époque, mais qu'il transforme. C'est Dieu qui guérit, pas le serpent de bronze. Des siècles plus tard, dans le livre de la sagesse une méditation de cet événement, l'interprète ainsi : « Quiconque se retournait était sauvé, non par l'objet regardé, mais par toi, le Sauveur de tous ». (Sg 16, 7).***

PSAUME.

Psautre 77 (Ps 77 (78), 3-4a.c, 34-35, 36-37, 38ab.39)

R/ N'oubliez pas les exploits du Seigneur !

1 Nous avons entendu et nous savons
ce que nos pères nous ont raconté ;
nous le redirons à l'âge qui vient,
les titres de gloire du Seigneur.

3 Mais de leur bouche ils le trompaient,
de leur langue ils lui mentaient.
Leur cœur n'était pas constant envers lui ;
ils n'étaient pas fidèles à son alliance.

2 Quand Dieu les frappait, ils le cherchaient,
ils revenaient et se tournaient vers lui :
ils se souvenaient que Dieu est leur rocher,
et le Dieu Très-Haut, leur rédempteur.

4 Et lui, miséricordieux,
au lieu de détruire, il pardonnait.
Il se rappelait : ils ne sont que chair,
un souffle qui s'en va sans retour.

DEUXIÈME LECTURE.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens (Ph 2, 6-11)

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

- 2. Ce texte est lu également au moment des Rameaux. Il y a donc un lien très étroit entre la souffrance du Christ et sa gloire, ou entre l'abaissement de la croix et l'exaltation de la résurrection. Il est tentant de voir dans ce texte une espèce de donnant-donnant ou pire, de rendre Dieu responsable de la mort de son Fils. Pour être fidèle à ce texte, il faut le lire en termes de gratuité. Paul fait ici allusion à quelqu'un d'autre qui a revendiqué d'être traité à l'égal de Dieu : c'est à Adam et Ève, c'est-à-dire chacun de nous. Mais Jésus n'a rien revendiqué. Parce qu'il n'a été qu'accueil du don de Dieu et non revendication, il a pu se laisser combler par son Père, parce qu'il était complètement offert, disponible au don de Dieu. Ce don de Dieu, cette entrée dans sa vie divine, il nous suffit de l'accueillir avec émerveillement, tout simplement ; pas question de le mériter, c'est « cadeau ». Être traité à l'égal de Dieu, c'est donc bien ce que Dieu compte faire ! Et c'est bien cela qui est donné à Jésus en définitive. Paul nous dit qu'il reçoit le Nom qui est au-dessus de tout nom : le nom de « Seigneur » : c'est le nom de Dieu ! Puissions-nous, en entendant ce texte, être capable de dire comme le centurion au pied de la croix : « Vraiment, cet homme est le Fils de Dieu ».*

ÉVANGILE.

Alléluia. Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 3, 13-17)

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. »

Il est question de la Croix du Christ, et Jésus emploie pour en parler un langage extrêmement positif, on pourrait dire « glorieux » : d'une part, il emploie le mot « élevé » ; « il faut que le Fils de l'Homme soit élevé » ; et, d'autre part, cette croix qui est d'abord à nos yeux un instrument de supplice, de douleur, nous est présentée comme une preuve de l'amour de Dieu : « Dieu a tant aimé le monde ». Comment l'instrument de torture d'un innocent peut-il être glorieux ?

Il y a deux manières de regarder la croix du Christ : ou bien la preuve de la haine et de la cruauté de l'homme, ou bien l'emblème de la douceur et du pardon du Christ. Jésus accepte de subir la mort sur la croix pour nous montrer jusqu'où va l'amour de Dieu pour l'humanité. La croix, c'est le lieu même de la manifestation de l'amour de Dieu : « Qui m'a vu a vu le Père » avait dit Jésus à l'apôtre Philippe. Sur le Christ en croix, nous lisons la tendresse de Dieu, quelle que soit la haine des hommes. C'est pour cela qu'on peut dire que la croix est glorieuse : parce qu'elle est le lieu où se manifeste l'amour parfait, c'est-à-dire Dieu lui-même.

**Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde,
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.**

En union de prière avec vous.

thierry.glaisner@wanadoo.fr

06 80 28 27 46